

Temps fort

## De la pure débrouille, dans le respect de la nature

B.M.



*La capucine attire les pucerons et protège ainsi les plants de tomates de l'invasion. Photo ER /Christian LEMONTEY*

Quand le budget est limité, difficile de faire autrement. La petite cabane en bois achetée 200 € d'occasion, qui leur sert d'abri et de lieu de stockage, en est l'illustration. Juste à côté, Nicolas et Virginie ont conçu leurs toilettes sèches grâce à du bois récupéré sur le chantier du futur groupe scolaire Louis-Souvet.

Pour arroser, ils ont détourné l'eau du chéneau du gymnase qui jouxte leur exploitation vers un bac de récupération. Lorsqu'il est rempli, le surplus se déverse dans un bassin qu'ils ont eux-mêmes creusé, quelques mètres plus loin. Un second bassin est creusé juste à côté pour poursuivre l'écoulement en cas de surplus. « L'idéal serait d'arriver à cinq bassins », explique Nicolas. Leur objectif est de faire pousser des plantes filtrantes, d'y ajouter de la roche volcanique, des poissons... Pour obtenir une eau beaucoup plus pure.

## • **Les chats finissent le travail**

Mais le chemin est long, ils vont d'abord devoir s'étendre sur les 9000 m<sup>2</sup> mis à leur disposition. Ils avaient prévu de raser les herbes hautes qui les entourent. C'était avant de remarquer une remarquable biodiversité. Le rendez-vous pour faucher était déjà pris, mais ils n'ont pas pu. « On aime trop la nature » souffle Virginie. La nature, ils aiment aussi la laisser faire son travail. Voilà pourquoi ils plantent des œillets d'Inde et des capucines, qui attirent les pucerons. Beaucoup de problèmes se résolvent grâce au purin d'orties, très acide. Leur jardin est aussi un petit paradis pour les chats. « On en voit régulièrement passer avec un mulot dans la gueule » sourit Virginie. Voilà qui leur rend bien service.